

Ceponbs, le 12 octobre 1920.

5387



Cher Ami,

Je viens de recevoir
votre billet et les articles. Tous mes
remerciements.

Il me semble que j'ai oublié
un fait important dans la notice de
Dubois. Vers 1912 ou 1913, il s'est rencontré à
Lourdes avec un archevêque italien, petit, chétif,
laid, ~~stérile~~, auquel personne ne faisait
attention, et qui était fort embarrassé de lui-même
en ce milieu étranger; connaissant les antécédents
du personnage, mon Dubois se fit le cicéron
du prélat italien: c'était della Chiesa, pas encore
cardinal, et qui depuis est devenu pape, sans
cesser d'être reconnaissant à Dubois.

Mais si je vous réponds tout de
suite, c'est qu'il m'est arrivé une
terrible histoire. L'année dernière, on a
enfin, dont je supportais depuis deux
ans le caractère sombre et interprétable,
et devenue folle. Je voyais bien que,
depuis plusieurs jours, elle était plus
taquine et préoccupée que d'habitude, mais
je n'y attachais pas autrement d'importance.

Or samedi, en entrant à quatre heures
du matin dans mon cabinet de toilette,
je m'aperçus qu'il y avait de la lumière
dans la cuisine, ce qui était tout à fait anormal.
Du reste, pas de bruit. La femme était assise
et ne disait rien. Elle me servit mon petit
déjeuner à sept heures et fit un peu de ménage;
puis tout à coup, elle vint me dire: « Il faut
que Monsieur trouve quelqu'un pour faire ses
dépenses, car je meurs aujourd'hui; je suis
fatiguée, je dois mourir avant ce soir; une
automobile viendra me prendre », etc. etc. L'attendant
un peu; elle revint bientôt m'apporter le journal.
Même avertissement: « Je vais mourir vite. L'abbé
présentera ma soeur, un brave docteur, qui demeure
en face de chez moi. Connaît la personne
et me dit qu'il n'y avait qu'à la faire
interner. Il me donna un certificat, et
je trouvai un conducteur d'automobile
pour l'emporter à Saint. Sébastien, où il y a
un asile. On lui avait proposé une promenade;
elle partit sans difficulté. Le conducteur
fut très surpris, en arrivant à l'asile, de
le voir se reconnaître, saluer des personnes.
Elle avait été là en 1917, et je l'ignorais...
Même sans il faut que je trouve une
remplacement, ce n'est pas facile.

Affectueux respects,

A Léon